Partie pratique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **2 (1873)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Mais nous ne croyons pas devoir déposer ici la plume, et dès le prochain numéro, nous commencerons une étude sur un sujet très-important et fécond en malentendus : *la liberté.* En nous aidant des lumières que le christianisme a répandues sur toutes les questions morales et sociales, ainsi que de récents et plus précis enseignements du St-Siége, nous étudierons la liberté dans sa nature, dans ses conditions, et ce que l'on appelle les libertés modernes : liberté de la presse, liberté de l'enseignement, liberté de conscience, liberté des cultes, etc.

Nous n'avons cessé d'être encouragés par la bienveillance des lecteurs du *Bulletin pédagogique*, qui ont bien voulu donner quelque attention à nos modestes résumés de bien graves et délicates questions. Nous espérons que l'on continuera le même bienveillant accueil à la nouvelle série d'articles que nous annonçons.

PARTIE PRATIQUE.

Enseignement de la langue.

IV. Des parties fondamentales de la proposition.

Exercices pour la division inférieure.

Avant d'aborder les exercices qui vont suivre, nous émettrons quelques réflexions suggérées par le sujet qui nous occupe.

Avec beaucoup de personnes, nous pensons que les instituteurs ont, — de nos jours surtout, — le défaut d'exiger tout à fait trop d'attention de la part de leurs élèves. Bien souvent nous demandons l'impossible, et bien souvent aussi nous perdons de vue que les longues explications émoussent vite l'attention des jeunes enfants, fussent-ils d'ailleurs les mieux appliqués. — Une leçon est donnée ; elle a été un peu longue. Nous en demandons un compte-rendu. Pas de réponse ou presque point. La plupart de nos élèves restent muets comme une souche. Et nous nous en attristons. Bien plus, nous punissons les élèves distraits ou dissipés. Que faut-il faire ? on ne sait rien. Et pourtant nos explica-

tions ont été étendues et développées. Voilà ce qui se passe quelquefois dans nos écoles, et cela surtout lorsque nous nous occupons des élèves de nos divisions inférieures. C'est un mal ; il faut donc y porter remède. Voici les moyens à employer.

Dès que nous lisons dans les yeux de nos élèves cette indifférence ou plutôt ce demi-sommeil qui les transporte loin de nous, passons immédiatement de la méthode *expositive* à la méthode *interrogative*, et, quand on le pourra, à la méthode *intuitive*. Nous promettons chance et succès à tout instituteur qui saura habilement saisir les procédés que nous venons d'indiquer. Si nos efforts se brisent devant de tels moyens, la dernière ressource qui nous reste, c'est de changer de leçon.

Voici maintenant des exercices qui compléteront notre pensée.

1er Exercice. — Ecrivons au tableau noir les exemples suivants :

a) *Dieu aime les enfants sages.*

b) *L'œil du maître engraisse le cheval.*

Les élèves répondent aux questions suivantes :

Où est le verbe dans la phrase? — *Aime.* — Qu'indique-t-il? *Il indique que Dieu fait l'action d'aimer.* — Et le sujet, où se trouve-t-il? — *C'est Dieu qui est le sujet.* — Quel rôle remplit-il dans cet exemple? — *Il fait l'action d'aimer.* — Et le complément, où est-il? — *Les enfants sages, voilà le complément.* — Que marque-t-il? *Il marque que les enfants reçoivent l'action d'être aimés.* — C'est bien, mes amis. Dites-moi, comment appelle-t-on le mot qui fait l'action? — *Le sujet.* — Et le mot qui reçoit l'action? — *Le complément.* — Et le mot qui indique que le sujet fait l'action et que le complément la reçoit? — *Le verbe.*

Lisez maintenant le second exemple, puis indiquez-en le verbe, le sujet et le complément. — *Engraisse est le verbe.* — Qui est-ce qui engraisse? — *L'œil du maître, sujet.* — L'œil du maître engraisse quoi? *Le cheval, complément de engraisse.*

Dans cette dernière phrase, où est le mot qui fait l'action? — *L'œil du maître.* — Dites le mot qui reçoit l'action? — *Le cheval.* — Et le mot qui marque que le sujet fait l'action et que le complément la reçoit, où est-il? — *Engraisse.*

Des deux phrases que nous venons d'étudier, vous concluez? — *Nous concluons que le sujet est le mot qui fait l'action ; — le verbe, le mot qui marque l'action ; — et le complément, le mot qui reçoit l'action.*

Puisque vous avez bien compris, vous allez écrire la définition de chacun de ces trois mots.

—

2e Exercice. — Ecrire la lettre suivante :

Monsieur,

Je vous adresse ci-joint la facture des trois colis de viande que vous me demandez par votre lettre de ce jour. Ainsi que vous le désirez, je vous expédie ces articles par le chemin de fer, grande vitesse. J'espère que vous serez satisfait de cet envoi.

Recevez, Monsieur, mes civilités empressées F. CHARNEL.

—

3e Exercice. — Trouver les parties de la proposition contenues dans la première phrase de la lettre que l'on vient d'écrire.

—

4e Exercice. — Ecrivons les mots suivants :

1° La pomme rouge. (Encore.)
2° L'enfant sage. (Très.)
3° La maison neuve. (Maintenant.)
4° La forêt épaisse. (Beaucoup.)
5° Le crayon usé. (Tout à fait.)
6° La noisette mûre. (Maintenant.)
7° L'almanach intéressant. (Peu.)
8° Le son musical. (Surtout.)
9° Le voiturier brutal. (Parfois.)
10° Une idée flottante. (Souvent.)

MODÈLE DU DEVOIR

Singulier.	*Pluriel.*
1° La pomme rouge.	Les pommes rouges.
La pomme est rouge.	Les pommes sont rouges.
La pomme est encore rouge.	Les pommes sont encore rouges.
2° L'enfant sage.	Les enfants sages.
L'enfant est sage.	Les enfants sont sages.
L'enfant est très-sage.	Les enfants sont très-sages.

Nota. Ces deux exemples sont suffisants pour faire comprendre l'artifice de ce devoir, qui n'offre d'ailleurs aucune difficulté bien sérieuse.

—

5e Exercice. — Analyser la phrase suivante :

Le laboureur oublie ses fatigues en serrant ses enfants sur son cœur.

1. *Le*	art. simp. masc. sing., détermine 2.
2. *laboureur,*	nom com. de pers. masc. sing., sujet de 3.
3. *oublie,*	verbe oublier de la 1re conjug., indic. prés. 3e pers. du sing. Son suj. est 2.
4. *ses,*	adj. posses. fém. plur., déterm. 5.
5. *fatigues,*	nom com. de chose fém. pl., compl. de 3.
6. *en,*	préposition, marque le rapport entre 3 et 7.
7. *serrant,*	participe présent du verbe serrer; invariable.
8. *ses,*	adj. posses. masc. pl. déterm. 9.
9. *enfants,*	nom com. de pers. masc. pl., compl. de 7.
10. *sur,*	préposition, marque le rapport entre 9 et 12.
11. *son,*	adj. posses., détermine 12, masc. sing.
12. *cœur,*	nom com. de chose masc. sing.

AL. PERRIARD, inst.

Devoirs récréatifs.

Les deux exercices suivants, que nous donnons à titre d'exemples, apprendront aux instituteurs par quel moyen ils peuvent parvenir à fixer fortement l'attention des enfants sur un point, à les faire réfléchir et même à mettre leur intelligence à la torture tout en les amusant. Le second exercice peut devenir une mine d'enseignements les plus variés et les plus utiles.

Les instituteurs qui parviendraient à imaginer de nouveaux problèmes, analogues au premier, nous feraient plaisir de nous les communiquer.

1. PROBLÈME.

Sur le bord d'une rivière, il y a un batelier chargé de porter à l'autre rive un loup, une chèvre et un chou. Il ne peut prendre avec lui qu'un seul animal ou le chou à chaque voyage; comment s'arrangera-t-il pour que le loup ne mange pas la chèvre et la chèvre le chou?

R. Il prendra la chèvre au 1er voyage; au second il prendra le loup et ramènera la chèvre; au troisième il prendra le chou et au quatrième il reprendra la chèvre.

Logogriphe.

Il est dans La Fontaine une charmante histoire,
Dont le titre, je crois, est : *La poule aux œufs d'or,*
L'avare, un beau matin, si j'ai bonne mémoire,
En lui tordant le cou, prétendait qu'un trésor
En elle était caché, mais, espérance vaine,
Après l'avoir ouverte, il en fut pour sa peine,
Car il ne trouva rien. — Eh bien! mon cher lecteur,
Il existe un oiseau (1) de sept pieds (2) de longueur,
Que très-probablement vous allez reconnaître,
Et qui, quoique petit, renferme dans son être:

Une ville de France, un insecte, un métal,
De la viande rôtie, un petit animal
Classé dans les rongeurs, une ville d'Afrique (3)
Une pâtisserie, une note en musique,
Puis un département (4), — Oui, j'en suis bien certain,
S'il était là, l'avare y perdrait son latin;
Sachez que cet oiseau qu'ici même je vante,
A, pour les fins gourmets, une chair excellente.

EXPLICATIONS.

(1) Substantif, mascul. (de l'italien *ortolano* ou du latin *hortulanus,* fait de *hortus* jardin).

Emberiza hortulana, petit oiseau de passage, du genre Bruant, un peu plus gros que le moineau, de couleur mélangée de brun, de roux et de noirâtre; il est commun dans le midi de la France, il y arrive d'Italie avec les hirondelles, il habite les jardins fruitiers, les vignes, les blés et les champs (et autres renseignements instructifs et amusants).

(2) Le nom de cet oiseau se compose de sept lettres.

(3) Ville maritime d'Algérie, chef lieu de préfecture, à 360 kil. S.-O. d'Alger, par 35° 44' latitude Nord, 2° 60' longitude Ouest, au fond d'une baie, entre les caps Falcon et Ferrat.

(4) Département situé entre ceux de Corrèze, du Cantal, de l'Aveyron, du Tarn-et-Garonne, du Lot-et-Garonne, de la Dordogne; formé d'une partie de la Guyenne avec le Quercy (et autres renseignements intéressants et instructifs).

Devoir pour des élèves de 11 à 12 ans, destiné à remplacer une dictée, une analyse dont on pourrait bien contester l'utilité. Le maître ajouterait au besoin d'autres explications.

Voici à peu près quelle devrait être la copie de l'élève :

L'oiseau de sept pieds ou lettres de longueur, c'est l'*ortolan;* la ville de France, c'est *Laon,* chef-lieu de l'Aisne (et autres détails); l'insecte c'est le *taon* (etc.); le métal c'est l'or (etc.); la viande rôtie, c'est rot qui s'écrit *rôt;* le petit animal, c'est le *rat* (détails); la ville d'Afrique, c'est Oran (idem), la pâtisserie, je l'ignore; la note de musique, c'est *la;* le département, c'est le *Lot* (idem).

JOURNAL D'UN JEUNE INSTITUTEUR.

Dimanche 17 octobre. Déjà la neige! Cette annonceuse de l'hiver nous visite de bonne heure cette année. Nous passons sans transition de la verdure au manteau blanc; hier, dans les prairies,